

TOURNON-SUR-RHÔNE

De moniteur d'éducation physique et sportive, il est devenu directeur du cinéma théâtre et du festival national des humoristes

Laurent Sausset et son théâtre, une grande histoire d'humour

Si depuis plus de 30 ans, le festival des humoristes de Tournon-Tain fait rire l'Hermitage et le Tournonais, c'est grâce à de nombreuses volontés. Dont la sienne. En cet été particulier, sans festival, Laurent Sausset, directeur du théâtre Jacques-Bodoin de Tournon, continue de garder le sourire. Le directeur du festival a déjà traversé nombre d'épreuves. Sans jamais s'en défaire.

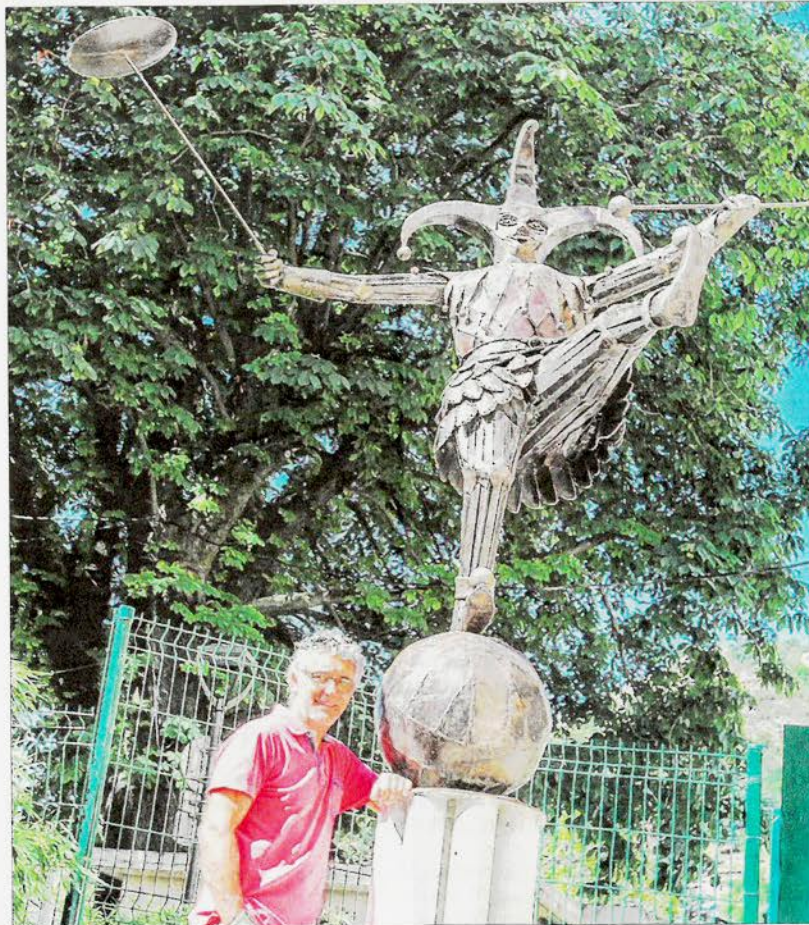
Le soleil, le calme et même un peu de repos. C'est tout sauf un mois d'août ordinaire pour Laurent Sausset, directeur du théâtre Jacques-Bodoin de Tournon-sur-Rhône. C'est même, confie-t-il, « la première fois que ça arrive depuis 31 ans ». Voilà trois décennies qu'en temps normal, à cette période, son ciné-théâtre et les scènes du secteur accueillent le festival national des humoristes. Un événement dont il est cofondateur et directeur.

par sa ville. C'est un drame familial qui l'amènera à en devenir un des acteurs culturels : « Mon père, Léon Sausset, est décédé en mai 1985. Il gérait ce bâtiment depuis 40 ans en tant que privé. Son décès brutal a mis la municipalité devant un problème : comment gérer ce lieu ? », raconte Laurent Sausset.

Une première programmation bouclée en maillot de bain

Le maire, André Tourasse, favorable à une gestion sous forme d'association, le nomme alors à la tête de Rhône communications. Le moniteur d'EPS a dû alors tout apprendre rapidement. « Je me suis retrouvé à faire ma première programmation cinéma en maillot de bain à la piscine », précise-t-il. Heureusement, pour mettre cette programmation sur les rails, Laurent Sausset a pu compter sur l'aide d'un ami de son père, distributeur de films.

Avec les années, le nouveau directeur évolue et prend un nouvel élan. Le lieu aussi. « Jusqu'à un moment donné où l'association s'est trouvée face à des difficultés de trésorerie. Après les élections municipales de 2008, lors desquelles mon frère Frédéric



À côté du théâtre, le fameux bouffon du festival (nom donné au prix remis aux jeunes talents) est représenté en statue. Photo Le DL/Fabrice HÉBRARD

(connaissant bien les problèmes du bâtiment et de l'association) a été élu maire, le bâtiment a été repris en régie directe. C'était la seule solution. Ça a permis de maintenir

les activités et ça a été un nouveau souffle », témoigne le directeur.

Il faut dire que depuis son ouverture, en septembre 1953, le théâtre Jacques-

Bodoin a traversé avec succès de nombreuses épreuves. Celle de 2020 ne devrait pas faire exception. Laurent Sausset y veille.

François FRUALDO

REPÈRES

■ Un festival en format réduit en novembre...

Hors de question de priver de rires les spectateurs du festival de Tournon-Tain cette année. Faute de pouvoir l'organiser en août, l'équipe du festival travaille à une édition allégée du 24 au 28 novembre. « Je ne pouvais pas imaginer une année 2020 sans festival. On voulait aussi que Tain soit dans la boucle avec un spectacle familial. Avec ce format, on revient un peu aux origines, avec un festival d'une semaine », remarque Laurent Sausset.

■ ...et sans regret pour août !

Cette édition de novembre se fera avec un budget bien plus limité que d'habitude, mais au moins sans regret pour le directeur : « On ne pouvait pas faire le festival en août. Imaginer par exemple faire 900 billets à Roche-gu-de avec les conditions, ça aurait été très difficile. C'était la bonne décision. »

« On a créé le festival avec pas grand-chose »

Ironie du sort, un mois d'août calme, c'est justement ce qui a poussé une bande d'amis à créer le festival des humoristes à Tournon-Tain. C'était en 1988. Parmi eux, Laurent Sausset, alors président de l'office de tourisme. Il raconte : « On cherchait comment animer Tournon, après la foire aux oignons. Daniel Didier, journaliste à France Inter, a alors parlé de Jacques Bodoin qui est d'ici et qui a écrit ses premiers sketches sur les bancs du lycée. On a donc commencé à parler d'un festival d'humour. » Laurent Sausset appelle alors le chansonnier pour évoquer le sujet. « C'est une bonne idée, mais il faut absolument mettre en avant les jeunes humoristes », lui répond Jacques Bodoin. Les soirées découvertes, toujours d'actualité, venaient d'être inventées. « Il a été le parrain, il a mis beaucoup de cadres sur la qualité, l'accueil et le terroir. Ce qu'on a aussi gardé d'ailleurs. On a créé le festival avec pas grand-chose. On a tourné une vidéo avec un petit scénario de Jacques Bodoin et on a présenté ce film d'une quinzaine de minutes au théâtre. On avait invité les élus du moment et ceux qui se présentaient, les chefs d'entreprise, etc. Avec un gâteau spécial par l'école hôtelière. On avait fait comme si on avait quelque chose d'énorme à vendre alors que sur le papier, on n'avait rien », sourit Laurent Sausset. La présentation fait mouche, des partenariats se créent. Des liens précieux aussi. En 1989, le premier festival national des humoristes voit le jour grâce à l'association Cabaret de septembre, dont Laurent Sausset est alors président. Jacques Bodoin, à qui le festival doit tant, préside le premier jury dans cette salle qui porte désormais son nom.